LES « BOÎTES À LIVRES » EN SEINE-SAINT-DENIS

par Sylvie Amiche*

Entre 1995 et 1998, l'action Livre et Petite enfance du Conseil général de la Seine-Saint-Denis s'est appuyée sur la diffusion des « Boîtes à livres » pour faire mieux connaître aux professionnels de la petite enfance la diversité des albums pour les tout-petits et les aider à concevoir des espaces et des temps de lecture dans les établissements qui accueillent des enfants de moins de trois ans.

A fin d'engager sur le long terme une action culturelle et éducative en faveur des enfants de moins de trois ans, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis crée en 1993 un poste de bibliothécaire attaché au service de la culture. Ses premiers partenaires sont les services de la Direction de l'enfance et de la famille (crèches départementales, protection maternelle et infantile, aide sociale à l'enfance) depuis longtemps attentifs à la place du livre dans les établissements qu'ils gèrent mais souhaitant disposer d'un interlocuteur permanent sur ces questions.

Une des particularités de la Seine-Saint-Denis en matière d'accueil de la petite enfance est en effet la gestion directe, par le Département, de 58 crèches collectives réparties sur 21 communes. Depuis 1989, un livre est offert à chaque enfant accueilli dans ces établissements, à l'occasion des traditionnelles fêtes de fin d'année qui réunissent parents, enfants et professionnels. Toutes les crèches départementales disposent aussi d'un budget spécifique pour acquérir des ouvrages, la plupart d'entre elles utilise les services des bibliothèques municipales. Le Salon du livre de jeunesse à Montreuil, le centre de documentation « Livres au Trésor » témoignent aussi, à une autre échelle, de l'engagement de cette collectivité en faveur du livre et de la lecture.

Globalement l'importance des livres et des récits dans le développement de l'enfant n'est plus à démontrer. Mais un rapide état des lieux dans les seules crèches départementales (qui ne seront pas les seules bénéficiaires de l'action Livre et Petite enfance) met en évidence des disparités, tant dans les pratiques des professionnels que dans la composition même des fonds de livres.

L'objectif de cette action culturelle sera de pallier cette inégalité d'accès aux livres et à la lecture sur le territoire départemental, en intervenant auprès des professionnels qui assurent la garde ou l'accueil des enfants

^{*} Sylvie Amiche est chargée de mission petite enfance au sein du service Culture du Conseil général de Seine-Saint-Denis.

avant leur entrée à l'école maternelle (crèches collectives gérées par le Département ou les villes, crèches familiales, centres de protection maternelle et infantile, haltesjeux, services de l'aide sociale à l'enfance).

Une bibliothécaire invitée à visiter ces différents lieux d'accueil y est frappée d'emblée par la rareté apparente des livres. Déformation professionnelle sans doute, mais quittant la bibliothèque de quartier où j'avais travaillé pendant huit ans avec des enfants, la présence stimulante des livres à portée du regard et de la main, leur abondance tentatrice me manquaient. Je constatais aussi l'extrême hétérogénéité des situations, d'un établissement à l'autre.

Hétérogénéité des fonds de livres d'abord, en quantité et en qualité : certains importants et presque neufs, d'autres fatigués par un usage intensif, des albums remarquables témoignant d'un choix réfléchi côtoyant des séries un peu vieillottes...

Hétérogénéité aussi des modes d'accès à ces livres proposés aux enfants : bibliothèque de crèche rassemblant tous les ouvrages dans un lieu unique, armoire à livres où des adultes viennent puiser de quoi alimenter leurs lectures aux enfants, livres en bois ou en tissu joyeusement mêlés aux jouets des bébés sur les tapis de sol, caisses rangées en hauteur...

Hétérogénéité surtout des demandes des équipes professionnelles, de leurs motivations, de leurs expériences avec les livres, qu'explique bien sûr l'éventail des professions concernées (puéricultrices, éducateurs et éducatrices de jeunes enfants, psychologues, auxiliaires de puériculture, médecins, secrétaires, éducateurs et éducatrices spécialisés, assistantes maternelles...). Notre offre de service à ces équipes devait donc être suffisamment attrayante pour les inciter à s'engager avec nous dans une réflexion sur le choix des livres et les moyens de les proposer aux enfants. Il fallait qu'elle prenne en compte la diversité des situations sans chercher à imposer un modèle.

D'abord parier sur les livres

Les livres allaient être nos meilleurs alliés : une importante sélection d'albums, accompagnée d'un mobilier simple (mais suggérant d'autres lieux possibles pour la lecture que la traditionnelle bibliothèque de crèche) fut proposée pendant quatre ans à toutes les équipes professionnelles qui nous en firent la demande.

Je confiai au plasticien Christophe Gaessler le soin d'imaginer un « contenant » susceptible d'accueillir entre 150 et 180 albums différents (du minuscule Maxou fou à l'Histoire sombre, très sombre, dans l'immense format de la collection Les Bottes de sept lieues), sélectionnés à partir des nombreuses bibliographies existantes.

L'ensemble, eu égard au poids des livres euxmêmes, devait être transportable par nos soins dans le coffre de la Renault 4 du service! Une fois en sa possession, les équipes devaient pouvoir scinder cet ensemble en petites unités de lecture attrayantes, faciles à composer, à transporter et à installer dans les lieux de vie des enfants: sur le sol ou la table d'une salle d'attente, dans le coin livres ou la salle de bain, dans le jardin ou la salle à manger... Ce mobilier devait aller à la rencontre des enfants, leur permettre d'accéder facilement aux livres (sans risquer de se noyer dans des bacs trop profonds!), les contenir sans les enfermer.

^{1.} L'expérience de la bibliothèque de la Joie par les Livres à Clamart et celle du Conseil général du Val-de-Marne étaient en ce sens exemplaires. L'exposition itinérante de livres pour les tout-petits, « L'île où », accompagnée d'un très beau tapis de Louise-Marie Cumont permettait d'installer, à peu près partout, un espace privilégié pour la lecture. Les crèches et les PMI départementales du Val-de-Marne étaient, elles, conviées une fois l'an à faire leur choix dans une vaste sélection d'albums.

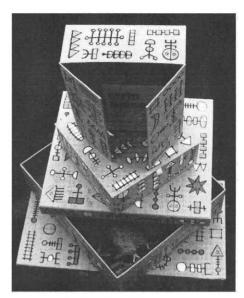
Les « Boîtes à livres » conçues par Christophe Gaessler ont été fabriquées en 100 exemplaires. En carton habillé de kraft, sérigraphié de simples signes colorés et pelliculé d'un beau film mat et doux au toucher, chaque unité se décline en sept boîtes de formats différents, de grandes boîtes en contenant de plus petites qui contiennent elles-mêmes... les plus petits des livres. Un « espace de lecture » à monter soi-même les complète : 4 présentoirs à poser au sol et 3 maisonnettes à remplir de livres permettent de planter un décor qui peut être mobile.

Dans les boîtes fermées, les livres sont rangés au secret : quand nous les déposons sur la table de réunion, les adultes diffèrent le moment de les ouvrir, séduits par leur amoncellement prometteur. Les enfants, nous le savons maintenant après quatre années de diffusion, les réclament quand elles sont rangées en hauteur. Certains services de PMI les installent fermées, dans la salle d'attente, pour laisser aux enfants et aux adultes qui les accompagnent le plaisir de les ouvrir euxmêmes, d'y retrouver des albums connus et d'en découvrir de nouveaux.

Ouvertes, les boîtes accueillent les livres debout et leur faible hauteur met en valeur sans la masquer l'infinie diversité des couvertures : les enfants sont capables de saisir instantanément le contenu d'une histoire à la seule « lecture » de l'image de couverture. Leur choix n'est pas aléatoire.

Pour diffuser les « Boîtes à livres », deux orthophonistes et une psychologue me rejoignirent au service de la culture. Nous sommes intervenues pendant quatre ans auprès de chaque établissement porteur d'un projet livre qui nous en a fait la demande.

Une première rencontre avec l'ensemble de l'équipe qui nous sollicitait permettait de faire le point sur la nature de sa demande, l'expérience de chacun avec les livres, les difficultés rencontrées, les réticences voire les doutes. Si notre proposition de travail lui



Les « Boîtes à livres »

convenait, rendez-vous était pris pour deux, voire trois séances consacrées aux livres.

Des lectures à voix haute et une règle du jeu

C'est par des lectures à voix haute de la plupart des albums des « Boîtes à livres » que nous avons cherché à immerger les professionnels de la petite enfance dans la diversité de cette « première littérature ». Nous sommes maintenant convaincues que le plaisir pris à l'écoute de ces récits, à la lecture de ces images, que la surprise ou l'émotion d'une comptine ou d'une histoire retrouvée peuvent réconcilier avec les livres certains adultes éloignés de l'écrit. Et leur donner l'envie (ou leur redonner l'envie) d'en faire l'expérience avec les enfants.

Ces lectures ont aussi déplacé un certain nombre de « faux » débats, souvent trop généraux, sur les livres en bois, en tissu, sans texte... débats qui cachent souvent une méconnaissance, ou une lecture trop rapide, d'un livre dont on n'a pas cherché à éprouver la qualité. Mais l'objectif de ces lectures n'était pas de passer simplement un bon moment entre adultes. Car il y avait une règle au jeu des « Boîtes à livres » : l'équipe devait finir par choisir, parmi tous les albums des boîtes et en fonction du nombre d'enfants accueillis par l'établissement, les ouvrages qui lui seraient définitivement confiés (avec leurs boîtes bien sûr). Le jeu n'était pas truqué, pas de faux amis dans ces livres que nous étions en mesure de défendre un à un. Deux ou trois mois (et souvent davantage) après notre dernière séance de lectures, l'équipe devait, à l'occasion d'une dernière rencontre, rendre compte de ses choix. Pour cela il fallait que tous les livres aient été lus, que l'équipe se soit organisée pour en parler, que chacun ait affûté ses arguments.

Beaucoup « éprouvèrent » les livres qui ne faisaient pas l'unanimité en les proposant aux enfants. Ce fut aussi l'occasion de reconsidérer les ouvrages que chaque lieu possédait déjà, de rééquilibrer les fonds en choisissant, par exemple, davantage de livres pour les bébés. Les albums, « classés » en trois niveaux de lecture, circulèrent souvent d'une section à l'autre, les plus prisés firent l'objet de tractations importantes.

L'intérêt de toutes les stratégies imaginées par ces professionnels pour faire ce choix est certainement d'avoir remis pour un temps la question de la lecture aux tout-petits au premier plan, d'avoir provoqué une réflexion collective là où souvent cette question était laissée à l'appréciation de chacun (après tout, que ceux qui aiment lire le fassent!).

Pour continuer

Mais si l'arrivée des « Boîtes à livres » fut vécue à peu près partout comme un temps fort, notre souci était bien d'accompagner ces équipes dans le long terme. Depuis 1994, un comité de lecture petite enfance « Quoi de neuf dans les livres pour les tout-petits? », animé avec Livres au trésor², est ouvert tous les trimestres aux professionnels de la petite enfance et aux bibliothécaires du département. Un bulletin, diffusé dans tous les établissements qui accueillent des enfants de moins de trois ans, rend compte des travaux de ce comité dont l'objectif est d'informer les professionnels sur la part de la production éditoriale destinée aux tout-petits et d'y porter un regard critique.

Enfin, l'association A.C.C.E.S., dont l'expérience et la réflexion ont inspiré cette action, contribue depuis cinq ans à nos côtés à entretenir et à approfondir le travail ébauché : Marie Bonnafé anime tous les deux mois, dans une bibliothèque du département, l'Observatoire des pratiques de lecture avec les jeunes enfants : les observations qui y sont apportées par des équipes professionnelles, l'analyse qui est proposée de chaque situation particulière nous font peu à peu progresser vers une meilleure compréhension des modes d'écoute particuliers des enfants. Elle nous aide à mieux adapter nos propositions de lecture aux tout-petits, à veiller à ce que chaque enfant puisse rencontrer les récits, les textes et les images qui l'aideront à grandir.

^{2.} Livres au trésor, centre de documentation en Seine-Saint-Denis sur le livre de jeunesse, anime également un comité de lecture qui réunit tous les mois bibliothécaires, enseignants et autres médiateurs du livre et publie une sélection annuelle de nouveautés.